

Organisation Intergouvernementale Panafricaine

*Au service de l'innovation, de la modernisation et de la construction d'administrations pour une
Gouvernance Publique Responsable*

منظمة إقليمية بيحكومية



Depuis/Since 1964 ...

Pan African Intergovernmental Organization

*Serving innovation, modernization and establishment of administrations for Responsible Public
Governance*

***Allocution de Monsieur Stéphane MONNEY MOUANDJO à
l'occasion du colloque International sur le thème***

"La Gouvernance et fragilités en Afrique et au Moyen-Orient"

Marrakech

23 .02. 2018

Mesdames et messieurs les professeurs

Chers collègues

Chers amis

Cher Professeur Harakat

Mesdames et messieurs

Je voudrais tout d'abord sacrifier à une traditions à savoir vous dire le plaisir et l'honneur qui est le mien d'être ici une fois encore dans cet environnement que je connais heureusement plutôt assez .

Cet environnement que j'ai heureusement eu l'occasion de connaître en d'autres circonstances et heureusement dans des cadres similaires d'échange et de partage autour des thématiques toujours aussi pertinentes et heureusement polémiques que mon ami et frère le Professeur Harakat sait si souvent nous en créer.

Ma joie est toute aussi grande parce que comme souvent le professeur Harakat qui nous réunit n'a jamais manqué de m'associer à ces discussions importantes, qui engagent de plus en plus, notre espace, nos espaces géographiques et le monde, dans le contexte que nous connaissons à savoir : la reconfiguration progressive du monde ou plus exactement la progressive dépolarisation et de repolarisation des espaces et centres de décisions à l'échelle internationale.

Cette tension actuelle appelle de notre part, à l'évidence, une réflexion et une réflexion nécessaire à divers égards, parce qu'elle nous entraine, dans un ensemble de choix indispensables, à la compréhension des dynamiques actuelles. Mais elle nous invite surtout dans cet effort constant et crucial, d'opérer des choix judicieux à la fois pour nous-mêmes et pour les peuples et

les générations que nous avons la charge de conduire pour certains d'entre nous ; d'éclairer d'accompagner et de servir pour d'autres.

Mesdames et Messieurs,

La thématique choisie disais-je, est particulièrement judicieuse et opportune bien que ne manquant pas, de mon point de vue, de susciter quelques controverses ou polémiques selon l'angle d'analyse que l'on pourrait prendre à l'occasion.

Mais ce caractère polémique à certains égards, ne lui enlève en aucune manière, son intérêt ! Je serais d'ailleurs tenté de dire qu'il le renforce heureusement.

Discuter de la Gouvernance et des fragilités en Afrique et au Moyen-Orient, peut renvoyer à certains a priori à savoir, notamment, que la question de la Gouvernance dans ces deux espaces, serait sinon vouée à l'échec, du moins qu'elle y subirait une épreuve, qui la rendrait sinon non viable, du moins difficilement viable, dans ces environnements, en raison d'un ensemble de considérations spécifiques, qui seraient ou pourraient être, incompatibles ou peu compatibles, avec les logiques qu'imposerait l'idée de gouvernance.

Cela serait de notre point de vue, une approche culturaliste, de l'idée de gouvernance, lorsqu'elle est aux prises, avec les environnements et contextes différents de son espace dit originel.

Le deuxième élément de controverse de notre point de vue, renvoie ou pourrait renvoyer en l'occurrence, à une lecture ontologique, axiologique, téléologique de l'idée de gouvernance et de l'idée de fragilité dans ces deux espaces choisis.

En effet, Mesdames et messieurs, la présente thématique nous conduit à discuter l'idée de fragilité, comme l'auraient envisagé les stoïciens "en soi ou pour soi" autrement dit, les fragilités objectives ou des fragilités relatives.

Sans vouloir rentrer dans ces subtilités dont je suis tout à fait certain que la qualité des présentateurs et exposants nous permettra d'appréhender plus aisément ; je pense en revanche, devoir dire, modestement, que la question de la gouvernance face aux fragilités réelles ou supposées de ces deux espaces choisis, mérite d'être abordée, avec autant la rigueur que la lucidité nécessaires, j'allais dire au fond, avec ce qu'il est désormais convenu d'appeler au CAFRAD "RESPONSABILITE".

Il ne faut pas du tout y voir mesdames et Messieurs chez moi, la tentation prétentieuse, d'un point de vue moralisateur, loin s'en faut ! Il s'agit tout simplement, de dire que, depuis quelques années maintenant, le CAFRAD a mis en place un concept dit de la Gouvernance responsable, par opposition aux concept peu lisible et peu compréhensible de « bonne gouvernance », considéré comme chargé de relents culturalistes, normatifs, uniformistes voire conformes à la tradition universaliste d'une certaine idée du monde et portée par un espace déterminé.

Cette contestation d'une lecture linéaire et uniformiste du monde à partir d'une lecture autocentrée, a heureusement donnée lieu à l'émergence de cette approche nouvelle, assise sur l'affirmation et la revendication de la réalité de la diversité et de la complexité du monde, induisant un nécessaire recalibrage des concepts à partir de cette réalité plurielle et complexe.

Voilà pourquoi notre présence dans cette agape du savoir, constitue une opportunité et une exigence à la fois éthique, politique et intellectuelle, parce qu'elle nous permet, une fois encore, de nous poser la sempiternelle de notre propre rapport à nous-mêmes pour mieux comprendre notre rapport au monde et avec le monde.

En réalité mesdames et messieurs chers collègues et amis, l'enjeu de cette rencontre est de notre point de vue essentiel. Il est plus question pour nous aujourd'hui, de savoir, comment nous nous percevons dans le monde tel qu'il

est et tel que nous le souhaiterions dans le futur plutôt que de redire ce qu'il est jusqu'alors, avec la charge culturaliste et les a priori parfois erronés que nous connaissons.

J'espère, pour ma part et je souhaite de tout cœur, que les importantes discussions de ces assises, nous permettront d'y voir plus claire et de faire de nous de véritables architectes de nos systèmes de gouvernance, autant que de véritable contributeurs à la construction d'une gouvernance globale plus réaliste et plus pertinente, intégrant, en effet, les particularismes objectifs, et parfois imaginaires qui, bien souvent, grèvent de façon profonde, notre commun rapport à nous-mêmes et au monde.

Le CAFRAD notre institution considère, pour sa part, que le premier effort à faire est dans la reconnaissance et l'assomption de soi à travers une réappropriation et une endogénéisation progressive des concepts et valeurs, pour les rendre plus conformes avec la réalité de leurs espaces.

Il nous semble difficile de penser une gouvernance qui soit bonne en soi ou mauvaise en soi. Il ne devrait y avoir que de système de gouvernance responsable qui, en fonction de la variété et de la variabilité des contextes et des problèmes à résoudre, s'adapte avec pour parvenir à terme à sa finalité ultime et y apporter des solutions efficaces et durables.

Voilà pourquoi, les deux des piliers majeurs de la gouvernance que nous défendons sont : l'authenticité et universalité autrement dit, l'assomption de soi et la tension constante vers l'autre et les autres.

Je vous souhaite à tous d'excellents travaux et vous remercie une fois encore, de cette heureuse opportunité ainsi que de votre bienveillante attention.